



ÉDITO

Avec une vitesse inouïe, la covid-19 a bouleversé notre vie. Nous rappelant que nous ne pouvons pas tout contrôler, la pandémie a semé la crainte, la peur ou même l'isolement alors que nous avons envie de nous rapprocher dans les temps plus difficiles. Mais elle a aussi donné naissance à d'innombrables gestes de solidarité.

La crise a ralenti profondément notre système économique, l'a mis en péril. Cela nous a permis aussi de redécouvrir la nature, d'entendre des chants d'oiseaux, de respirer un air plus sain, d'apprécier les valeurs de la vie en famille, de ralentir le rythme souvent effréné de notre vie d'avant. Toutes les personnes engagées dans la lutte contre la pandémie ont eu cependant un travail énorme.

La lutte contre le réchauffement climatique et pour la préservation de notre environnement semble avoir marqué des points. Toutefois l'ampleur de la crise économique montre,

CHRISTOPHE MONNARD



malgré les appels de plus en plus nombreux, l'urgence de plus en plus présente, la difficulté de mettre en œuvre un ralentissement et une évolution pourtant nécessaires de notre mode de vie, de notre système économique basé sur la croissance et la consommation. La covid-19 a certes eu des effets spectaculaires sur la nature en lui rendant un peu d'espace, elle a libéré nos routes, nos transports, elle nettoyé le ciel de ses innombrables traînées d'avions. Elle nous a surtout montré les conséquences d'un ralentissement trop rapide de nos activités. Il faut donc agir tout de suite, progressivement et plus que jamais miser sur les énergies renouvelables, des technologies de capture de carbone et le développement durable, inventer un mode de vie plus respectueux de nos ressources et de notre environnement.

Dans ce numéro vous pourrez découvrir comment la Commune, l'école, l'accueil extrascolaire, des entreprises se sont adaptés pour fournir tout de même les prestations attendues et pour que la vie continue le plus harmonieusement possible.





LES VIRUS EXPLIQUÉS À MA PETITE-FILLE

HENRI ANDRÉ

Qu'est-ce qu'un virus ? Dialogue imaginaire tenu début mai, entre Elora et son grand-père, Henri.

— Ça va mieux, ton papa ? Fini la quarantaine ? questionne Henri.

— Oui, heureusement, il n'est plus suspect, répond Elora.

— Et à l'école, c'est l'enseignement à distance ? Comment tu te débrouilles ?

— Ça va. Mais ce n'est pas toujours très clair.

— Quoi par exemple ?

— Ben des fois, les profs parlent du Covid-19, des fois du coronavirus...

— La covid-19, c'est féminin, désigne la maladie, c'est du ressort des médecins. Quant à coronavirus, c'est un mot amphibologique...

— Toi et tes mots à cinquante centimes ! coupe Elora.

— Je voulais simplement dire que le mot est à double sens, comme coccinelle. Parfois, le mot désigne une espèce bien précise, comme la coccinelle à deux points, parfois le mot désigne toute la famille des Coccinellidae. Idem pour le coronavirus, le mot peut signifier toute la famille des Coronaviridae ; le plus souvent, il désigne l'espèce qui nous pose problème, en l'occurrence, le SARS-CoV-2.

— Atchoum !

— Désolé, c'est de l'anglais pour *severe acute respiratory syndrome coronavirus 2*. En français, ça donne coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère. Cela dit, la systématique des virus n'est pas des plus commodes même s'il n'y a que 5 000 espèces décrites, dont un peu moins de 150 qui nous sont nocives. 5 000, c'est grosso modo le nombre d'espèces de mammifères (6 495 espèces en 2018) ; les oiseaux, ça fait environ 10 000 espèces (10 930 espèces au début de 2020). Reste à les distinguer.

— Ben oui, comment on reconnaît un coronavirus ?

— D'abord, il faut un super-microscope, un microscope électronique. C'est que les virus sont habituellement très petits, de 0,01 à 0,3 micromètre ou millième de millimètre. Les géants, découverts ce siècle, dépassent le micromètre. Le SARS-CoV-2 fait 0,125 micromètre de diamètre, donc pas question de le voir avec un microscope habituel. Le nom coronavirus veut dire « virus à couronne » ; en microscopie électronique, ils paraissent plus ou moins sphériques avec des projections qui évoquent la couronne solaire, d'où leur nom. D'autres virus se présentent sous des formes différentes, parfois biscornues.

— Et la couleur ?

— La couleur est importante pour reconnaître certaines espèces d'oiseaux ou de mammifères mais elle n'entre pas en ligne de compte pour les virus, bien que, pour plaire, on la rajoute sur

certaines photos. En revanche, la composition, celle du matériel génétique par exemple, est très importante. Les virus n'ont que de l'ADN ou de l'ARN, pas les deux molécules contrairement aux bactéries, aux archées et aux eucaryotes, le domaine dont nous faisons partie avec les autres animaux, les végétaux, les champignons... Le SARS-CoV-2, c'est un virus à ARN. Il y a évidemment bien d'autres critères biochimiques, comme les protéines de leur enveloppe, la capsid. Un tout autre critère, c'est l'hôte dont ils ont besoin pour se multiplier.

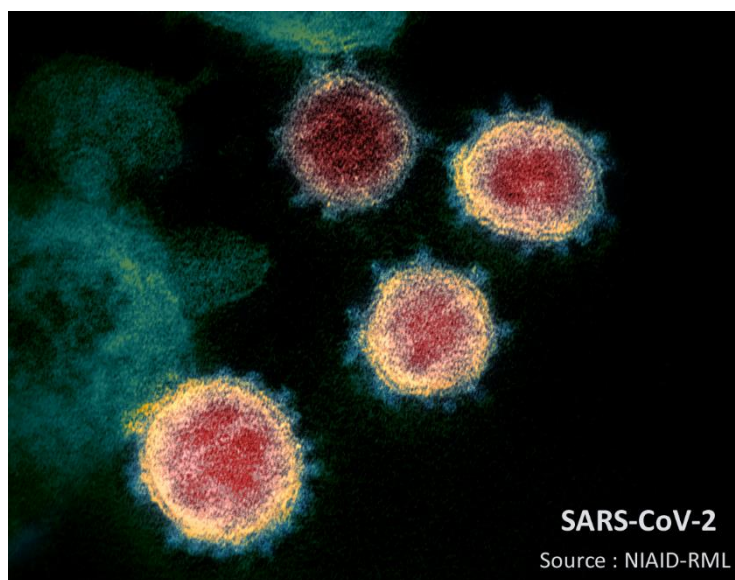
— Les virus sont donc rares.

— Eh non ! ils sont même très abondants : en eau de mer, on estime qu'en surface, ils sont 1 million ou 100 millions par... ?

— ... par litre ?

— ... par millilitre, ou par cm³ si tu préfères. Ça ne signifie pas qu'on les trouve n'importe où. Ce sont des parasites qui ont besoin d'un hôte pour se multiplier, pour se **répliquer** comme je viens de le dire ; l'hôte peut être une plante bien précise ou un groupe de plantes, il peut être un animal, une bactérie, une archée ou même un autre virus ! Cela a donné lieu à des imbroglios du style « Reproduction du Covid-19 », j'ignorais que les maladies se reproduisent. Ou « Reproduction du Coronavirus » : les virus ne sont pas capables de se reproduire, ils se répliquent...

— Ce ne sont que des mots...



— Alors parlons chiffres, ce ne sont que des estimations basées sur des chiffres « officiels ». Pour la Chine, 4 633 morts au 7 mai mais, selon d'autres estimations, les morts se compteraient par 100 000 au moins, ce qui nous donne une fourchette de 1 à 25. Qui croire ? La Belgique a eu l'honneur d'être citée par le président des États-Unis pour avoir la mortalité liée au coronavirus la plus forte au monde, avant l'Italie et l'Espagne. Et les autorités belges de rétorquer qu'elles avaient une autre façon d'estimer la mortalité, que leurs chiffres prenaient en compte les



cas suspects et les cas confirmés. Bref, il y a des morts moins morts que d'autres. Mais cela nous éloigne de mon propos.

— Si j'ai bien compris, des virus, il y en a beaucoup ; ils sont très petits, ils ont de l'ADN ou de l'ARN, ils ne se reproduisent pas, ils se répliquent dans un hôte. Mais qu'est ce qu'ils font avant ?

— Avant de trouver un hôte ? Ils « dorment », le problème des virus est le même que celui des bactéries du sol. Pour le déplacement, les bactéries du sol ne sont pas bien outillées. Donc elles attendent le baiser d'un prince charmant qui les réveille, en l'occurrence un ver de terre qui, lui, connaît le problème inverse, il est bien outillé pour le déplacement mais mal équipé pour digérer. Ensemble, vers et bactéries se débrouillent très bien, c'est le paradoxe de la belle au bois dormant. Les virus, c'est pareil, ils sont peu mobiles et « dorment » jusqu'à ce qu'un hôte adéquat se présente, par exemple un plant de tomate, un papillon ou une chauve-souris.

— Et s'il ne trouve pas son hôte ?

— C'est bien son problème, il joue sa peau si je puis dire (il n'a pas de peau et n'a ni queue, ni tête). À défaut de son hôte habituel, son réservoir dit-on, une chauve-souris par exemple, il va risquer le coup sur un hôte de substitution tel un humain qui passe à sa portée. Si ça fonctionne, tant mieux pour lui mais il lui reste à trouver un nouvel équilibre afin de ne pas tuer son hôte, solution extrême qui ne lui convient pas : comme n'importe quel parasite, il n'a pas intérêt à la mort de son hôte.

— *Donc s'il ne trouve pas un hôte, il meurt.*

— Exact ! Le SARS-CoV-2 avait très probablement une chauve-souris comme hôte habituel, c'est du moins ce qui ressort de son matériel génétique fort semblable à celui des virus qu'hébergent ces mammifères volants. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce passage à l'humain : foule abondante des marchés asiatiques, élevage intensif, destruction de l'habitat de leur hôte... En aucun cas, le SARS-CoV-2 n'a été fabriqué par l'homme, ainsi que je l'ai vu titrer par certains journaux. C'est un virus émergent, il est passé d'un hôte à un autre. En revanche, on pourrait dire que, sans le savoir, l'homme l'a sélectionné.

— Les virus, c'est quand même vicieux !

— Pas vraiment, certains virus nous sont même utiles.

— Comment ça ?

— Il y a le vieux exemple du virus de la panachure de la tulipe. Au XVII^e siècle, on ignorait évidemment ce qu'était un virus. Mais les horticulteurs hollandais qui cultivaient la tulipe aux pétales alors unicolores avaient remarqué qu'on pouvait obtenir une fleur panachée si on frottait son bulbe à celui d'une tulipe « cassée », nom de l'époque d'une plante infectée. Vu le prix astronomique atteint en février 1637 – un bulbe infecté valait alors une maison avec jardin au cœur d'Amsterdam ou plusieurs années de labeur d'un artisan –, ce n'était pas une opération de propagation inutile. Plus récemment, les virus sont utilisés en lutte biologique, par exemple pour contrôler *Pieris brassicae*, le papillon blanc que tu peux voir voler au-dessus de nos choux. On emploie même les virus dans le domaine médical, la phagothérapie : des virus bactériophages sont utilisés pour traiter des maladies infectieuses provoquées par des bactéries devenues résistantes aux antibiotiques habituels.

— *Les virus deviennent plus sympa !*

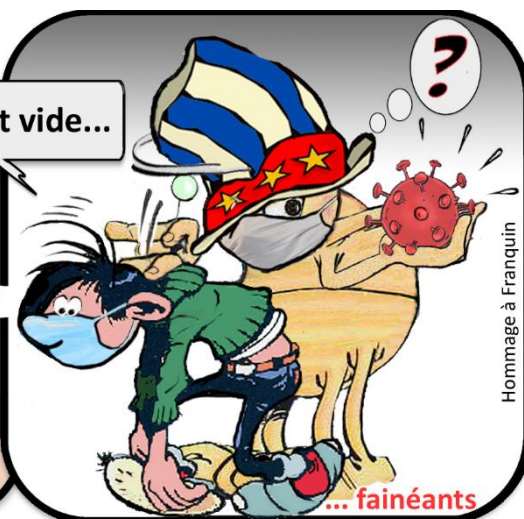
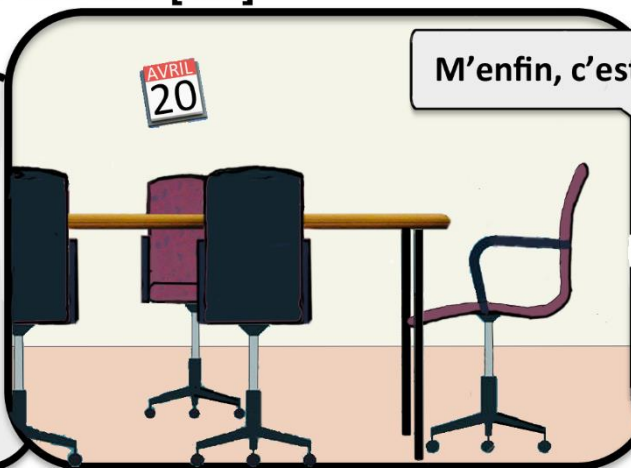
— Sans compter la théorie de l'endosymbiose. Nos cellules ne seraient qu'un assemblage – terme utilisé pour désigner un vin issu de plusieurs cépages – de virus et de bactéries. Sans eux, nous n'existerions tout simplement pas. Les virus sont aussi anciens que les bactéries et sont impliqués dans l'évolution. Néanmoins, je ne sais toujours pas si ce sont des êtres vivants, le débat reste ouvert surtout en cette période troublée où la peur et la panique dominent. Cela me rappelle les propos du D^r Frenk...

— C'est qui celui-là ?

—Un pédiatre de Lausanne, tu ne le connais pas. Il dit : « On ne se rend pas compte de la panique que l'on crée avec la notion du virus, y compris auprès des adultes. » Il ajoute : « Il faut présenter aux enfants le virus comme un cohabitant de notre planète avec lequel nous allons collaborer pour améliorer la vie sur terre. » Je ne peux dire mieux.

[illegible]

**Conseil
communal
à Bossonnens !**



CORONAVIRUS

La crise sanitaire qui a frappé le monde en ce début d'année a chamboulé notre quotidien et demandé beaucoup d'aménagements et de réorganisation afin de respecter les prescriptions durant cette période particulière.

Quelles ont été les activités du Conseil communal ?

Dès la séance du 23 mars jusqu'à celle du 18 mai, le Conseil communal a tenu ses séances par visioconférence et le bureau communal a été fermé jusqu'au 2 juin.



Durant cette période, les échanges avec l'administration se sont effectués par téléphone ou par courriel, une visite sur rendez-vous étant possible pour consulter un dossier mis à l'enquête ou l'établissement d'une carte d'identité si nécessaire. Pour la recharge des cartes déchetterie, les usagers ont été invités à déposer leur carte dans la boîte aux lettres, celle-ci leur étant retournée ensuite par courrier A.

Les heures d'ouverture de la déchetterie communale ont été élargies et le nombre de véhicules limité, afin d'échelonner les passages et éviter une trop grande affluence durant les jours habituels.

Les habitants de notre village ont été priés de suivre les directives édictées par le Conseil fédéral : éviter tout rassemblement et rester à la maison, afin de freiner autant que possible la propagation du virus.

Diverses permanences téléphoniques à disposition de la population ont été mises en place et il était possible d'atteindre le Conseil communal et/ou l'administration communale en tout temps.

LUCIEN MOGNETTI



Un groupe de jeunes du village s'est proposé de faire les courses pour les personnes âgées, à risque ou nécessiteuses ; les employés de la voirie se sont mis à disposition pour aller chercher les sacs poubelle à éliminer auprès de ces mêmes personnes. Par ailleurs le site www.entraide-veveyse.ch, répertoriant les diverses aides à disposition a spécialement été créé, sous l'égide du Réseau santé et social de la Veveyse (RSSV) et de l'Association des communes de la Veveyse (ACV).

En outre, une liste des personnes de plus de 64 ans a été établie sur la base du contrôle des habitants. Chacune d'elle a été contactée personnellement afin de connaître ses besoins particuliers et lui venir en aide si nécessaire.

Centre médical de la Veveyse

À l'initiative de plusieurs médecins et grâce à l'implication des entrepreneurs du district, avec le soutien de la Préfecture, de la Région Glâne-Veveyse (RGV) et de l'hôpital cantonal (HFR), les locaux de la cafétéria de l'ancien hôpital de district ont été réaménagés et transformés en centre de consultation ambulatoire dédié spécialement à la covid-19.

Des cloisons ont été installées afin de limiter les risques de contamination, notamment lors des démarches administratives. Dotés de l'électricité, ces locaux ont été équipés de l'informatique, ainsi que de lits médicaux et fournis en matériel médical tel que thermomètres, masques et divers autres instruments nécessaires à la mission précitée.

Ouvert depuis le 2 avril, ce centre accueille les patients ayant les symptômes de la covid-19 (notamment fièvre, toux et perte de l'odorat), étant adressés par leur médecin généraliste. L'objectif visé par la mise en place de cette structure est en outre de réduire le risque dans les cabinets des médecins généralistes, accueillant une majorité de personnes âgées.

La présence d'au moins deux médecins, sept jours sur sept est assurée, de 8 à 18 h 00, uniquement sur rendez-vous afin de ne pas créer d'attente et éviter ainsi tout risque de contamination. En outre, le personnel soignant a été équipé, de manière à ne pas être sujet à toute infection.

Ce centre de consultation a pu être rendu opérationnel grâce à la générosité de la Société coopérative du Comptoir de la Veveyse, avec une participation de Fr. 5'000.00 ainsi que celle des clubs service du district, Rotary, Kiwanis et Jeune Chambre Économique, qui ont octroyé un montant de Fr. 8'000.00.

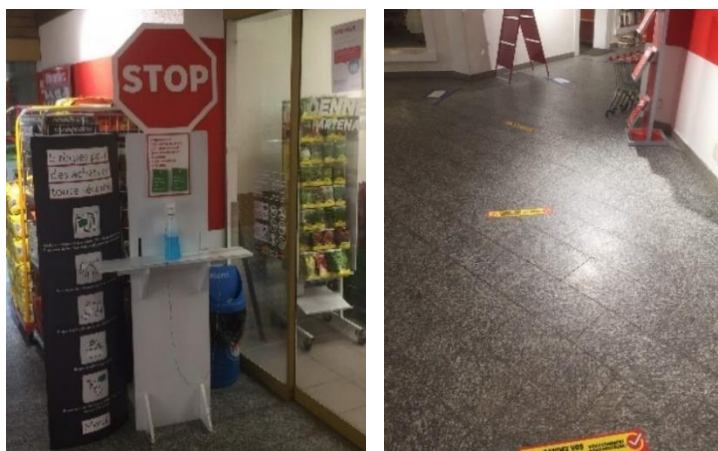
Cela démontre la belle solidarité dont fait preuve le district lors de périodes difficiles telle que celles vécues avec l'arrivée de ce virus.



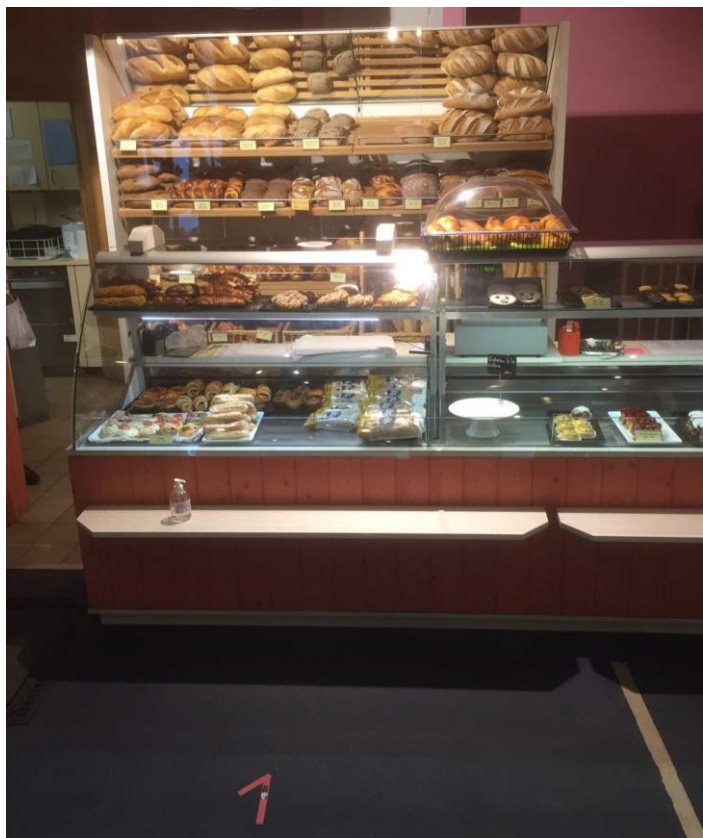
BOSSONNENS, PENDANT ET APRÈS LE SEMI-CONFINEMENT

Notre village n'a pas été épargné par les mesures dictées par la Confédération. Certains commerces ont dû fermer provisoirement, d'autres se sont adaptés pour continuer à servir leur clientèle.

Plusieurs enseignes comme le satellite DENNER et la boulangerie Zihlmann au Biolley-Centre ont été les premières à s'adapter pour continuer d'accueillir leur clientèle dans de bonnes conditions, tout en faisant respecter les gestes barrière (limitation du nombre de clients dans les surfaces commerciales, mise en place de parois en plexiglas aux caisses, fléchage au sol).



La boulangerie Zihlmann a dû réduire son personnel de vente de



DOMINIQUE WAVRANT



40% et procéder à certains aménagements : mettre en place une paroi en plexiglas pour garantir une protection des vendeuses derrière le comptoir et limiter le nombre de clients à l'intérieur de la boulangerie.

La société PIZZAPHONE® a continué de proposer ses pizzas et de les livrer à domicile comme ils le faisaient auparavant. Les commandes se font la plupart du temps par téléphone.



Les garages sont restés ouverts pendant le semi-confinement, pour effectuer les réparations des voitures. Seul l'espace de ventes des voitures n'était pas autorisé.

« Pendant la première phase de restriction », comme nous le confie le Garage Frossard, « les clients pensaient que nous étions fermés. Comme la période était propice au changement des pneus, nous avons appelé nos clients. » De plus les expertises étant suspendues, cela a ralenti aussi certaines activités de préparation des véhicules.



Depuis le 27 avril, les salons de coiffure ont réouvert pour le plus grand soulagement de nombreux clients à la chevelure hirsute après deux mois de semi-confinement, dont moi-même.



Désormais, le masque et une nouvelle blouse pour chaque client et le professionnel sont obligatoires. La désinfection du poste de travail et des outils de coiffure doit être faite entre chaque client.

Le Restaurant de la Gare, comme la plupart des établissements hôteliers, a dû fermer quelques semaines. Mais rapidement, son patron Rocco Melileo a mis en place un service de plats et pizzas à l'emporter, afin de pouvoir continuer son activité professionnelle.



Depuis le 11 mai dernier, la Confédération a autorisé la réouverture des cafés et restaurants en Suisse sous certaines conditions : traçage des clients qui doivent donner leurs coordonnées, respect d'une distance de deux mètres entre les tables et les convives, sauf si une cloison les sépare.



Les nappes et autres décorations de table ont été enlevées pour permettre une désinfection plus rapide des tables entre chaque service.



Depuis la réouverture des classes de primaire le 11 mai dernier, nos patrouilleurs scolaires ont pu reprendre leurs activités et se sont équipés en conséquence pour satisfaire aux exigences de la Confédération et se protéger.



BOSSONN'ART 2020

Malgré la pandémie due au coronavirus et au vu des dernières nouvelles de nos autorités fédérales au moment de l'envoi de ce texte à la rédaction de votre journal, le comité de Bossonn'Art va de l'avant dans l'organisation de l'expo qui, sauf changement de dernière minute, se déroulera du samedi 29 août au samedi 19 septembre dans les ruines du château de Bossonnens.

Le travail avance à pas tranquilles mais avec une certaine assurance puisque à mi-mai, nous enregistrons déjà 17 artistes qui seront présents les 3 semaines et plus de 30 pour la journée du samedi 19 septembre. Il y a donc de quoi se réjouir puisque nous aurons l'occasion de découvrir plusieurs artistes dont plus de la moitié ne sont encore jamais venus à Bossonnens.

Comme nous l'annoncions brièvement dans l'édition de mars du *Bosson'Info*, Bossonn'Art sera à même de vous accueillir à la buvette « Bossonn'Art Café » qui sera construite à l'entrée de ruines et qui se veut être un lieu convivial où il fera bon échanger dans un style de café du commerce pour certains ou « Afterwork » pour d'autres.



Au niveau de l'animation justement, pour les soirées des samedis 29 août, puis des 5 et 12 septembre nous aurons au programme un repas qui accompagnera une soirée concert avec **le 4Brass Band de Semsales** le 29 août qui nous accompagnera tout en partageant une fondue.

**DANIEL GOLAY**

Le 5 septembre nous aurons le plaisir d'accueillir le **chansonnier Jean-Claude Hurni** qui rendra hommage à Jean Ferrat pour une soirée jambon et gratin qui risque d'être un moment fort pour celles et ceux qui auront la chance de pouvoir y assister

Et finalement nous aurons le privilège de recevoir **l'orchestre de Jazz Cromavox** le 12 septembre pour une soirée Jazz qui nous fera voyager vers la New Orleans des folles années tout cela accompagné d'un tartare de notre région.

Bien évidemment toutes ces animations sont liées et dépendantes de la situation sanitaire actuelle; elle sera réglementée par nos autorités fédérales et nous devons la respecter. Il se peut dès lors que nous devions renoncer à ce programme.

Les autres jours le Bossonn'Art café sera ouvert en soirée les mercredis, jeudis et vendredis ainsi que les après-midis du dimanche où il sera possible de partager un verre. À noter que le samedi 19 septembre nous serons aptes à vous accueillir dès 10 heures du matin jusqu'au soir pour vous permettre de rencontrer tous les artistes et découvrir les œuvres qu'ils exposeront avec la possibilité de vous arrêter au Bossonn'Art Café où des boissons, saucisses, pâtés, entre autres, seront à votre disposition.

Mais pour monter tout cela Bossonn'Art a besoin d'aide et de soutien. Aussi, si vous souhaitez soutenir financièrement notre association, vous pouvez sans autre devenir membre en cliquant sur l'onglet « contact » du site internet www.bossonnart.ch et nous envoyer un courriel d'inscription. La cotisation annuelle s'élève à CHF 20.00. À noter qu'il vous est également possible de contacter directement un membre du comité.

D'autre part, si, soit le travail de montage de la cantine avant la manifestation, ou le service au bar, lorsque ce dernier sera ouvert, ou encore l'accueil des artistes et la mise en place de leurs stands le samedi 19 septembre, sont dans vos cordes, vous avez la possibilité de vous inscrire comme bénévole via notre site internet www.bossonnart.ch ou par téléphone au 078/890 24 71, ou encore là également par contact direct avec un membre du comité.

Que vous deveniez membres de notre association ou bénévole ou mieux encore les deux à la fois, Bossonn'Art vous dit déjà un tout grand merci de votre soutien.

Bossonn'Art



LA COVID-19 À L'ÉCOLE ET À L'AES

Comme tout le monde, l'école et l'accueil extrascolaire (AES) ont dû prendre diverses mesures pour affronter la pandémie de la covid-19.

L'école

Le lundi 2 mars, jour de la reprise après les vacances de carnaval, plusieurs questions se posaient dans la tête des enseignants et peut-être de certains parents. Tout repart normalement mais jusqu'à quand cela va-t-il durer ? Que va-t-il se passer ? Tout a basculé d'un coup le vendredi 13 mars. Ce jour-là, vers 14 h 30, lors de sa conférence de presse, le conseil d'Etat a annoncé la fermeture des écoles immédiatement et jusqu'à la fin avril au moins. En quelques minutes, sans avoir eu le temps de se préparer, avec les élèves présents en classe, les enseignants ont dû annoncer la fermeture de l'école dès le lundi 16 mars. Il a fallu improviser pour annoncer la nouvelle et commencer à organiser l'enseignement à distance. Plusieurs élèves étaient choqués par cette nouvelle aussi soudaine qu'imprévisible. Ils sont rentrés chez eux chargés de livres, de cahiers et sûrement aussi de soucis.

Dès le départ des élèves, les enseignants se sont réunis et ont commencé à établir les premières lignes directrices pour l'enseignement à distance. Le samedi et le dimanche n'étaient pas de trop pour que le maximum de choses soient prêtes dès le lundi 16. Il a encore fallu attendre les directives de la Direction de l'Instruction publique, de la Culture et du Sport (DICS) et préparer leur mise en pratique.

Dès le début il a été décidé de demander un retour aux parents afin de vérifier que les tâches proposées étaient réalisables et en quantité adaptée. Au début, Educenet2, plateforme de messagerie de l'enseignement et Fribox, sorte de *Dropbox* sécurisée à disposition de l'école fribourgeoise, ont été tellement sollicitées que plusieurs pannes ou des lenteurs extrêmes ont posé passablement de problèmes.

Que ce soit par e-mail, par *Whats'App*, par des boîtes au nom de chaque élève, installées à l'école, par visioconférences ou par téléphone, les informations et les documents ont plutôt bien circulé et l'enseignement à distance a plutôt bien fonctionné grâce à la collaboration des élèves, des parents et des enseignants.

Ensemble, l'école, la Commune et l'AES ont organisé l'accueil des élèves sans solution de garde autre que les grands-parents dès le lundi 16 mars et jusqu'au mercredi 20 mai, y compris durant la période des vacances de Pâques. Le nombre d'élèves accueillis chaque jour a varié entre 0 et 6.

La reprise dès le 11 mai avec les demi-classes a été très positive. Cela a permis aux élèves de bien intégrer les gestes de protection et les consignes mises en place par l'école, de se réapproprier le rythme des journées de classe.

Dès leur arrivée à l'école, les élèves entrent en classe, se lavent

CHRISTOPHE MONNARD



les mains, s'installent. Les récréations sont échelonnées, la première débutant à 09 h 25 et la dernière se terminant à 10 h 20. Les sorties à la fin des cours se déroulent par étapes entre 11 h 30 et 11 h 40.

Les lavages de mains sont fréquents ainsi que le nettoyage des pupitres, la désinfection des salles de classes, poignées de porte,



fenêtres, interrupteurs... Les portes des salles de classe restent ouvertes en permanence. Selon les consignes de l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP), les contacts entre les élèves de classes différentes sont le plus possible évités. Les enseignants veillent à garder les deux mètres de distance avec les élèves ou portent parfois un masque. Les enfants entre eux, selon les indications de l'OFSP, ne sont pas tenus à cette règle mais ils sont encouragés à garder les distances le mieux possible. L'intégration des procédures par tous les élèves et les enseignants a permis une reprise harmonieuse avec la présence de la totalité des élèves dès le 25 mai, ceci malgré l'impossibilité de garder les distances de sécurité entre les élèves ou les élèves et les enseignants.

L'excellente qualité de la collaboration entre la Commune, l'AES, l'école et le concierge a été précieuse pour la mise en place des mesures prises durant cette période particulière.



L'AES

La directrice de l'AES, M^{me} Bettina Sager, divise la pandémie de la covid-19 en trois périodes. La première va de la reprise du 2 mars jusqu'au 8 mai.

Dès la rentrée après les vacances de carnaval, suivant les recommandations de l'OFSP, le lavage des mains, la suppression des contacts physiques et la mise en place de mesures de distanciation entre les adultes et les enfants ont été développés. Les mesures de précaution et les numéros des *Hotline Covid* ont été affichés. À partir du 16 mars, le Scoubidou a dû interrompre totalement son exploitation. L'AES a mis en place une offre pour continuer un service minimum en accueillant les enfants des parents dont l'activité était indispensable à la gestion de la crise. Dès le 2 avril, quelques enfants ont été accueillis pour la pause de midi et des après-midis de 15 h 15 à 18 h 00, deux à trois jours par semaine en moyenne. L'AES est également resté ouvert durant les vacances de Pâques. L'accueil était alors réparti entre l'école et l'AES pendant la journée. À des fins de pilotage de la crise, une liste des enfants présents était envoyée chaque soir au Service de l'enfance et de la jeunesse (SEJ).

Vint ensuite la reprise de l'école du 11 mai, par demi-classes. Sur la base des jours de présence à l'école des élèves transmise par l'école, il a fallu contacter tous les parents d'élèves inscrits à l'AES. Il fallait savoir quels enfants viendraient selon les inscriptions du début de l'année scolaire, s'il y avait une demande pour les jours de congé ou si ces enfants ne venaient plus parce que les parents se trouvent à la maison pour raison de télétravail ou de réduction de l'horaire de travail (RHT). Toutes ces informations ont dû être communiquées au traiteur qui a repris son travail le lundi 11 mai afin qu'il puisse passer ses commandes.

Un plan de protection a été préparé par l'organe cantonal de conduite (OCC). Il a été finalisé le samedi 9 mai et il a fallu mettre en place et communiquer aux parents toute une série de mesures pour protéger les enfants, les familles et les collaborateurs. Cela a donné lieu à un grand travail de collaboration entre l'AES, l'école, le concierge et la Commune. Les parents et les enfants ont bien accepté le nouveau déroulement et les nouvelles règles. Le groupe de jeux Le Scoubidou a pu ouvrir ses portes le 18 mai.

Tous les enfants étaient présents. Quelques changements ont été effectués dans les locaux : enlèvement de tout ce qui ne peut pas être désinfecté (pâte à modeler, tapis, habits Barbie, habits bébé, peluches, livres...), plus de partage de goûter entre les enfants, donc plus de gâteau d'anniversaire et obligation pour les parents de se séparer de leurs enfants à l'extérieur du bâtiment. Quelques larmes ont coulé en ce premier jour au moment de la séparation, mais une fois à l'intérieur du Scoubidou, les pantoufles aux pieds



et les mains lavées, c'était vite oublié.

Depuis le 25 mai, l'AES, tout comme l'école, fonctionne avec tous les enfants inscrits comme avant le 16 mars 2020. Les mesures d'hygiène installées dès le 11 mai restent en place. Les repas sont servis derrière un plexiglas avec masque et gants, des îlots de tables avec moins d'enfants par table. Pour cela, des tables ont été installées dans le couloir. Les mélanges d'élèves de classes différentes sont évités le plus possible, le lavage des mains, la désinfection des tables et des jeux après chaque utilisation font désormais partie de la routine. Les parents ne peuvent toujours pas entrer dans le bâtiment.

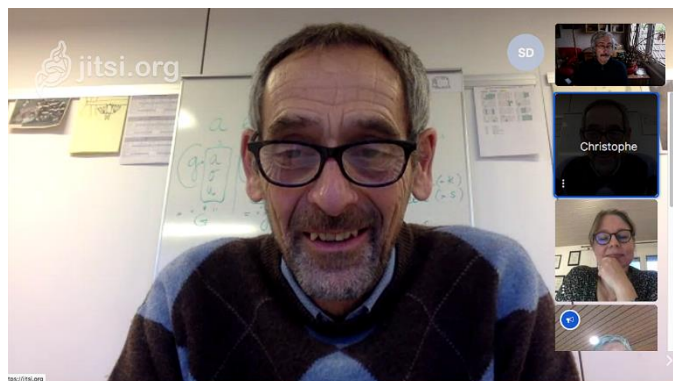
Malgré toutes ces contraintes, le personnel de l'AES se réjouit de travailler de nouveau avec la totalité des enfants inscrits. Tout devrait se passer pour le mieux jusqu'à la fin de l'année scolaire.

DANS LES COULISSES DU BOSSON'INFO....

Les activités du comité de rédaction du *Bosson'Info* ont été chamboulées suite aux derniers événements.

Comme le Conseil communal, ses membres ont eu recours à la visioconférence en lieu et place de la traditionnelle réunion de préparation de ce numéro : sujets abordés, répartition des articles, calendrier...

Christophe Monnard, qui signe l'éditorial, s'est chargé de la piloter.



QUELQUES BONNES NOUVELLES

« Vous ne pouvez pas arrêter les vagues, mais vous pouvez apprendre à surfer » – Joseph Goldstein.

Il est difficile, étant donné la situation actuelle, de penser à autre chose que cette fameuse covid-19. Les conséquences de ce virus sont horribles et je ne souhaite en aucun cas les négliger en écrivant cet article. Je veux simplement vous montrer que même pendant cette période sombre, il y a quelques bons aspects qui méritent, eux aussi, d'être mis en avant.

Un air plus respirable

Mi-février, le site *Carbon Brief*, un site Web basé au Royaume-Uni qui essaie de comprendre les changements climatiques, à la fois en termes de sciences mais aussi en termes de réponses politiques, s'était intéressé aux changements environnementaux liés à la pandémie et notamment sur ce qui se passait en Chine. Fin mars, le site indiquait qu'en Chine, les émissions de CO² avaient diminué de 25 % en seulement quatre semaines, ce qui équivaut à environ 200 millions de tonnes de particules de gaz. Toutefois ces changements ne sont pas structurels ; les chiffres risquent bel et bien de remonter dès le retour à une économie normale. Mais la nouvelle a tout de même réjoui et surpris de nombreuses personnes autour du globe.

L'espoir d'une paix

Le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a lancé un appel, fin avril, à un cessez-le-feu mondial pour se focaliser sur la lutte contre la covid-19 et c'est avec grande surprise que certains pays y ont répondu favorablement. Comme la Colombie, par exemple, où l'Armée de libération nationale (ELN) a déclaré un cessez-le-feu unilatéral d'un mois au cours du mois d'avril. En effet, la Colombie a été fortement encouragée à poser

NINA SAGER



les armes par les très belles paroles de Carlos Ruiz Massieu, Représentant spécial du secrétaire général pour la Colombie, qui a dit : « J'appelle tous les acteurs armés de la Colombie à faire passer la vie au-dessus de toutes autres considérations. »

Des animaux curieux

Comme le va-et-vient incessant des bateaux s'est arrêté, certains animaux marins sont venus s'aventurer dans les canaux de Venise ; une joie pour les Vénitiens qui n'y avaient pas vu de vie animale depuis bien longtemps. Certains habitants ébahis ont même créé une page Facebook, « *Venezia Pulita* » qui veut dire « Venise propre », pour montrer aux internautes la beauté de la ville dépourvue de toutes activités humaines.

Une belle solidarité

José Andrés est un cuisinier espagnol connu pour ses actions humanitaires notamment par le biais de son association « *World Central Kitchen* » qui vient en aide aux plus démunis. Avec l'arrivée du virus, il a transformé deux de ses nombreux restaurants en cuisines communautaires car il précise, dans une interview, qu'il sait qu'il y aura des personnes qui auront besoin de nourriture, des personnes qui ne pourront pas aller au supermarché ou qui n'auront pas d'aide à la maison pendant cette dure crise. À l'entrée de l'un de ses restaurants transformés, on peut d'ailleurs lire « Si vous ne pouvez pas payer cette fois-ci, profitez de votre repas gratuitement ». Un beau geste qui mérite d'être félicité.

J'espère que ces quelques lignes vous auront fait chaud au cœur.

UNE TULIPE POUR LA VIE

Dans le numéro 78 de votre Bosson'Info, nous vous communiquons qu'un parterre de tulipes avait été aménagé devant le parking des commerces de Bossonnens. Les tulipes ont fleuri.

En Suisse, le cancer du sein est la première cause de mortalité féminine entre 40 et 50 ans. 1 femme sur 8 en est victime. Les tulipes sont universellement associées à l'optimisme, à la renaissance, à la vitalité de la nature et au cycle de la vie.

422 communes, soit 40 % de la population en Suisse et la majorité des chefs-lieux, ont planté en octobre des tulipes dans un espace à forte visibilité. La proportion d'**1 tulipe rose pour 7 tulipes blanches** sera respectée. Elle symbolise la proportion de femmes touchées par le cancer du sein.

DOMINIQUE WAVRANT





les Ligues de santé
du canton de Fribourg
die Gesundheitsligen
des Kantons Freiburg

Les associations regroupées au sein des Ligues de santé du canton de Fribourg assurent, sur mandat de l'Etat, des prestations médico-sociales, de soutien et de prévention en faveur des malades concernés et leurs proches, à domicile ou dans les lieux de consultations à Fribourg, Bulle, Châtel-St-Denis, Estavayer-le-Lac, Guin et Morat.



Ligue fribourgeoise contre le cancer

- Conseil et soutien psychosocial aux personnes malades et à leurs proches
- Soutien à la réinsertion professionnelle (job-coaching)
- Activités d'information et de prévention
- Registre des tumeurs : récolte et enregistrement de tous les cas de cancers du canton, analyse statistique

026 426 02 90 – info@liguecancer-fr.ch – www.liguecancer-fr.ch



Dépistage du cancer Fribourg

- La mammographie de dépistage pour toutes les femmes dès 50 ans
- Dépistage du cancer du côlon pour les femmes et les hommes dès 50 ans
- Informations sur la prévention et le dépistage du cancer du sein et du côlon

026 425 54 00 – depistage@liguessante-fr.ch – www.liguecancer-fr.ch



Equipe mobile de soins palliatifs Voltigo

- Soins palliatifs spécialisés
- Conseil, soutien et orientation pour les personnes concernées par une situation de maladie grave
- Formation de professionnels et de bénévoles

026 426 00 00 – voltigo@liguessante-fr.ch – www.liguecancer-fr.ch



diabètefribourg

- Consultations infirmières spécialisées en diabétologie pour enfants et adultes
- Soins spécifiques de pieds de diabétiques
- Consultations diététiques
- Vente de matériel
- Formation de professionnels des domaines scolaires et de la santé
- Activités d'information et de prévention

026 426 02 80 – info@diabetefribourg.ch – www.diabetefribourg.ch



Ligue pulmonaire fribourgeoise

- Consultations infirmières, conseils et soutien psychosocial pour les personnes souffrant de maladies respiratoires
- Location et vente d'appareils respiratoires
- Dépistage de la tuberculose et enquêtes d'entourage
- Activités d'information et de prévention

026 426 02 70 – info@liguepulmonaire-fr.ch – www.liguepulmonaire-fr.ch



PEPS Fribourg – Prévention et promotion de la santé

- CIPRET : Aide à l'arrêt du tabac et campagnes de prévention
- Santé en entreprise : prévention et promotion de la santé sur le lieu de travail
- Activités de promotion de la santé et de prévention des maladies respiratoires, cancer et diabète

026 425 54 10 – info@peps.ch – www.peps-fr.ch

Mai 2020



AVENIR PEINTURE

Bien que sa raison sociale se trouve à Attalens, Avenir Peinture a installé son atelier dans l'ancien local des pompiers à Bossonnens. L'entreprise effectue des travaux de plâtrerie et de peinture principalement pour des clients privés de la région.

Yves Savoy a débuté par un apprentissage de peintre en bâtiments dans une entreprise de Châtel-St-Denis dans laquelle il restera durant 11 ans. À la recherche de nouveaux défis, il travaille à Corsier pendant 14 ans. En 2002 il obtient un diplôme de contremaître à l'École de la Construction de Tolochenaz.



À la recherche de quelque chose de nouveau pour son avenir, Yves Savoy se lance dans l'aventure de l'indépendance et crée « Avenir Peinture » en 2013. Il débute seul, le garage de son domicile lui servant d'atelier. Le volume de travail grandit rapidement et un premier collaborateur rejoint l'entreprise en 2014. Le garage devient trop petit. En 2014, l'entreprise installe son atelier dans le local que les pompiers de Bossonnens venaient de libérer.

L'entreprise compte actuellement quatre personnes : deux peintres CFC, un plâtrier-peintre CFC et un apprenti de 2^{ème} année. Deux personnes sont en plus spécialisées dans la décoration. Lorsqu'un chantier demande beaucoup de travail et que les délais sont courts, des collègues indépendants de la région viennent renforcer l'équipe.

En plus de son travail sur les chantiers, Yves Savoy s'occupe des devis et des tâches administratives. Une société fiduciaire le seconde pour la facturation.

L'entreprise effectue des travaux de peinture, de plâtrerie et de décoration à l'intérieur et tous les travaux de peinture à l'extérieur à l'exception de l'isolation périphérique. La décoration est de plus en plus demandée et est réalisée avec plaisir. L'entreprise travaille principalement pour une clientèle privée en majorité dans la Veveyse fribourgeoise et vaudoise. Les chantiers les plus éloignés se trouvent sur les hauts de Lausanne ou dans la région de Bulle ou de Romont. Cela

CHRISTOPHE MONNARD



implique de la discrétion et un travail particulièrement soigné.



Depuis le 20 mars, la pandémie de covid-19 a perturbé le travail de l'entreprise. Des clients privés ont demandé l'arrêt du chantier par la crainte bien compréhensible de la contagion, des chantiers libres se sont retrouvés occupés par des personnes confinées, d'autres ont été bloqués par d'autres corps de métiers. En tout, neuf chantiers ont été reportés. L'entreprise s'est retrouvée à l'arrêt quasi total pendant plusieurs semaines. L'organisation des plannings a été complètement chamboulée. Il faut maintenant continuer le programme actuel et assumer les chantiers reportés. En plus le carnet de commande ne cesse de se remplir.



Les conditions météorologiques représentent l'un des soucis majeurs pour une entreprise telle qu'Avenir Peinture. Au printemps et en automne, il faut assurer du travail aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur et parfois jongler entre les deux. Yves Savoy se réjouit d'avoir des collaborateurs de qualité et de confiance et son entreprise n'est pas concernée par des problèmes tels que l'absentéisme au travail. Il est serein pour le futur. Il souhaite vivement qu'il n'y ait pas de 2^{ème} vague de covid-19.

LES FOINS, C'EST FAIT

L'hiver en Suisse a été particulièrement doux, l'hiver le plus doux depuis le début des mesures en 1864. S'en est suivi un mois d'avril extrêmement chaud et ensoleillé, dont les deux premiers tiers ont été complètement secs. Les sols étaient durs, les rivières charriaient peu d'eau et le Canton a prononcé une interdiction absolue de faire du feu en forêt et dans les alentours.

Cela n'a pas empêché nos paysans d'entamer la fénaison avec une semaine d'avance. Tout comme le brin de muguet offert en principe le 1^{er} mai, mais dont la plante a fleuri dès le 21 avril. Les tracteurs ont vrombi sous le soleil et fauché nos prairies.

Sans doute avez-vous vu nos pâturages se couvrir d'andains dessinant de longues lignes parallèles, parfois sinueuses au gré du relief ou des obstacles. L'herbe coupée a bien séché. Les andains ont été pressés en balles rondes et les balles enrubannées en blanc, en vert ou en d'autres couleurs.



Parfois, dans d'autres parcelles, les deux opérations, pressage et enrubannage, se sont faites en un seul passage avec un seul véhicule, économie de tracteur et de conducteur. Une fois rangée, la presse-enrubanneuse nous permet d'admirer la chambre de pressage à rouleaux en acier avec système hydraulique.

représentants en machines agricoles en période de semi-confinement. Vétérinaires masqués.

Autre bémol lié à la pandémie : la filière de la viande hachée avec des prix en chute libre vu la fermeture des restaurants.

VÉNUS ET LES PLÉIADES

Vous vous souvenez du dernier éditorial signé par Nina Sager qui évoquait le ciel étoilé ? Eh bien, début avril, Vénus a traversé les Pléiades.

Non, il n'est pas question des Pléiades juchées sur les hauts de Vevey à 1350 m d'altitude mais bien de l'amas d'étoiles qui s'observe dans la constellation du Taureau et se trouve à quelque 444 années-lumière de la Terre.

Quant à Vénus, c'est une planète, l'objet le plus brillant de notre ciel après le Soleil et la Lune. Le phénomène est visible tous les huit ans et a bénéficié, cette année, d'un temps particulièrement clément. Dans la tradition populaire, la planète Vénus est surnommée l'« étoile du berger ». Le soir, après le crépuscule, elle indique

l'ouest, comme sur la photo ; le matin, avant l'aurore, l'est. Dans le temps, les bergers en tenaient compte pour vaquer à leur troupeau et le mener aux pâturages.



HENRI ANDRÉ



COMUNDO, DES NOUVELLES DE LA ZAMBIE

Comme une grande partie du globe, la covid-19 impacte fortement la Zambie. À l'heure où nous écrivons, près de 750 cas officiels ont été détectés.

Les écoles, les restaurants et lieux publics ont été officiellement fermés au 20 mars dernier. Concrètement, un confinement officiel n'a pas été prononcé par le gouvernement, mais de nombreuses entreprises et ONG ont demandé à leurs employé(e)s d'organiser du télétravail.



C'est le cas pour COMUNDO et Sacha travaille à la maison pendant qu'Émile apprend à lire et écrire en anglais avec Amandine comme enseignante improvisée. Nous ne sortons

SACHA CHILLIER



qu'occasionnellement pour des achats car, malgré les mesures prises par les autorités du pays, la distance sociale est difficile à maintenir dans une ville aussi dense que Lusaka.

Peu de temps avant l'arrivée de la pandémie, nous avons eu la chance d'aller camper près du fleuve Zambèze. Grâce à un tour en bateau, nous avons pu observer de nombreux hippopotames, singes, crocodiles et oiseaux de toutes sortes.



La saison des pluies offrant de l'eau à profusion dans la savane, les éléphants restent alors éloignés des côtes du Zambèze. Nous aurons l'occasion de les rencontrer une prochaine fois, lors de la saison sèche (si les déplacements sont autorisés d'ici là !)

Si vous souhaitez recevoir plus d'informations sur notre projet, vous pouvez nous écrire à : sacha.chillier@comundo.org ou vous rendre sur le site internet : www.comundo.org/fr/chillier, merci !

LES DÉCHETS DE JARDIN, UNE PLAIE POUR LA FORÊT

Les plantes ornementales exotiques enrichissent nos jardins. Mais les conséquences peuvent être dramatiques si elles parviennent en forêt. Elles s'y comportent comme des éléphants dans un magasin de porcelaine...

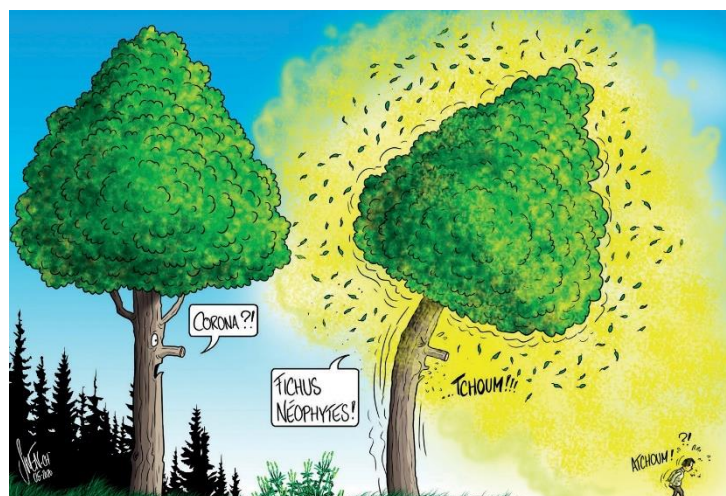
Nos jardins refleurissent. En cette saison, leurs plantes ornementales font preuve d'une vive exubérance. Bien des propriétaires ignorent cependant à quel point certaines d'entre elles présentent un grave danger, aussi belles soient-elles. Exotiques, elles n'ont pas de concurrents naturels chez nous.

Elles débordent facilement au-delà de la clôture du jardin et mettent en péril de précieuses espèces indigènes. Elles peuvent aussi être porteuses de maladies et de parasites. La forêt est très touchée par ces intrusions. Lorsque ces espèces importées – on les appelle des « néophytes » – sont introduites dans les bois avec des déchets de jardin, c'est une catastrophe. Une fois dans la nature, elles deviennent difficiles, voire impossibles à éradiquer par les propriétaires de forêts et les forestiers. Les néophytes se comportent en forêt comme des éléphants dans

FORÊTSUISSE



un magasin de porcelaine. Hors de tout contrôle, elles envahissent l'espace et font de l'ombre aux autres plantes, en particulier aux arbrisseaux indigènes qui sont les futurs « grands arbres » de nos forêts de demain.



Dessin Silvan Wegmann

Maladies et parasites font dépérir des arbres

C'est pourquoi les déchets de jardin n'ont pas leur place en forêt. Jamais ! Même si les déchets de taille de la haie ressemblent aux branchages laissés par des bûcherons, même si ce ne sont pas des néophytes mais des restes de tonte ou le vieux géranium du balcon. Ces déchets verts mettent aussi la santé de la forêt en danger ; ils contiennent des résidus d'engrais, des micro-organismes comme des virus, des bactéries, des champignons nuisibles. Le problème est si grave que la FAO, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, a déclaré 2020 « Année internationale de la santé des plantes ».

Le dépôt de déchets verts en forêt est donc interdit par la loi sur la protection de l'environnement. Et c'est punissable. Soyez responsables, débarrassez-vous de vos déchets verts consciencieusement, comme des professionnels ! Les néophytes ? Dans le sac poubelle ! Pour le reste, faites appel au service d'élimination des déchets verts de votre commune, ou bien renseignez-vous à la déchetterie.

Pour de plus amples informations sur la forêt et sa santé, consultez www.foretsuisse.ch.

DES ENFANTS BIEN DANS LEURS BOTTES

Si la crèche de Bossonnens porte le même nom que le conte de Charles Perrault, toute comparaison serait fortuite... hormis peut-être la malice de certains de ses petits occupants.

La crèche du Chat Botté est un lieu d'accueil pour l'enfant mais également un lieu d'échange et d'écoute pour les parents. Cette structure existe depuis 1977 d'abord à Palézieux avant de s'être établie à Bossonnens dans les locaux actuels achetés par la Commune en 2008.

Sa directrice, madame Catherine Girardin, chapeaute l'équipe composée d'éducatrices diplômées ayant suivi une formation de 3 ans et de stagiaires de plus de 18 ans avec un projet professionnel dans le domaine social.

Ce lieu permet d'accueillir 15 enfants âgés de 4 mois à 4½ ans dans un groupe vertical, à savoir que tous les enfants se connaissent mais sont séparés pour des activités de groupe selon leur âge.

La période d'adaptation est très importante et constitue un élément essentiel pour le futur placement. C'est à ce moment-là que le parent et l'enfant se familiarisent avec le lieu, l'équipe, les camarades et prennent confiance.

Les arrivées au Chat Botté sont des moments importants qui conditionnent le bon déroulement de la journée et les parents soucieux de laisser leur enfant doivent également être rassurés. Si la séparation se déroule bien, que les parents confient leur enfant avec sérénité, le reste de la journée se passera très favorablement. Il en est de même pour les retrouvailles où il est essentiel que le parent prenne le temps et soit à l'écoute de son enfant.

Apprendre à vivre ensemble

La crèche est un lieu de vie, d'apprentissage, de socialisation et il est important que l'enfant puisse y trouver des repères ; le moment d'accueil en chanson, les activités de groupe, les repas, les balades, les soins, la sieste, le jeu libre et les retrouvailles vont l'aider à être acteur de ses journées, prendre du plaisir et développer son autonomie.

L'éducatrice va être à l'écoute de ses émotions et veiller à sa sécurité physique et affective par une relation personnalisée basée sur le respect.

OLIVIER PERROCHET



Il était une fois un projet

La crèche accueille les enfants de toute région et tous milieux, elle donne toutefois priorité aux habitants de Bossonnens. Les tarifs validés par le Service de l'enfance et de la jeunesse (SEJ) varient en fonction du revenu des parents pour les communes ayant signé une convention. Il est souvent difficile d'obtenir une place en crèche et Bossonnens n'échappe pas à la règle, à l'heure actuelle elle affiche complet. Pour les chanceux il y a la garantie de moments d'apprentissages de découvertes et comme il n'y a pas d'âge pour apprendre, la structure a organisé une période PARENTS PORTES-OUVERTES sur 2 mois en 2018.

Ce projet a permis à chaque famille, par groupe de 2, de venir partager un moment de la journée de son enfant en participant à l'accueil et à l'activité de groupe jusqu'à 10 heures. Celui-ci congédiait son parent en lui offrant un petit chocolat. Cette expérience a demandé beaucoup d'implication tant humaine que logistique ; le projet a remporté un vif succès tant au niveau des petits pensionnaires de montrer leur univers à la crèche, que des familles émerveillées de découvrir leur enfant évoluer au milieu de ses camarades et de l'équipe éducative qui envisage de renouveler le concept en prolongeant l'ouverture aux parents jusqu'au dîner.

« C'est grâce aux échanges que l'on construit une relation de confiance essentielle au travail éducatif » terminera par dire la directrice.



JOURNAL COMMUNAL AU 10 JUIN 2020

CARNET ROSE

Püntener Tobias	fils de Jane et Christian	né le 17 février 2020
Cottet Nolan	fils de Catherine et Yvan	né le 19 mars 2020
Fernandez Diego	fils de Sarah et Marcos	né le 6 avril 2020
Davis Margot	filles de Jessica	née le 13 avril 2020

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Brazerol Siegfried	né le 8 juin 1939	décédé le 19 avril 2020
Torche Marie-Thérèse	née le 23 août 1927	décédée le 27 avril 2020
Zamofing Chantal	née le 20 novembre 1959	décédée le 24 mai 2020

ANNIVERSAIRES PARTICULIERS

80 ans	M. Cottet Paul	né le 1 ^{er} août 1940
90 ans	M ^{me} Seydoux Denise	née le 12 septembre 1930
90 ans	M ^{me} Fama Suzanne	née le 26 septembre 1930

AGENDA DES MANIFESTATIONS

En raison de la crise sanitaire du coronavirus, les manifestations annoncées dans la dernière édition du *Bosson'Info* ont été annulées ou repoussées.

À Bossonnens, c'est donc le cas pour le **souper de soutien de la SENEC** (Société des enfants des écoles), du **Tournoi annuel du Football-Club** ou encore du **spectacle des enfants de l'école « Au Bois de la Tour »**.

L'**exposition Bossonn'Art**, prévue sur le site des vestiges médiévaux du 29 août au 19 septembre a pour l'instant toujours lieu (voir article correspondant)

Le **Giron des Jeunesses Veveysannes** qui devait se tenir à Granges, avec le concert du groupe « Goldmen » annoncé dans l'édition de mars, est d'ores déjà reporté à 2021.

Une 3^{ème} édition du **Repair Café** devait avoir lieu à Bossonnens cette année mais cette "journée réparations" n'a, à ce jour, pas été organisée, en raison notamment de la crise sanitaire qui a pris tout le monde de court, mais également pour une question de dates. Les informations nécessaires seront communiquées en temps opportun.

À l'heure où vous lirez ce journal, le Conseil fédéral se sera réuni pour décider de l'étape suivante du déconfinement à partir du 8 juin 2020.

Le site www.usattalens.ch renseigne sur les événements et manifestations ayant lieu dans les communes de la Paroisse.

Vous organisez un événement à Bossonnens, cette rubrique vous est réservée ! Les spectacles, concerts, marchés, expositions et autres manifestations nous intéressent. Contactez-nous : secretariat@bossonnens.ch ou 021/947 44 88.

Sommaire

Édito	Christophe Monnard	Page 1
Les virus expliqués à ma petite-fille	Henri André	Page 2
Coronavirus	Lucien Moggetti	Page 4
Bossonnens, pendant et après le semi-confinement	Dominique Wavrant	Page 5
Bossonn'Art 2020	Daniel Golay	Page 7
La covid-19 à l'école et l'AES	Christophe Monnard	Page 8
Quelques bonnes nouvelles	Nina Sager	Page 10
Une tulipe pour la vie	Dominique Wavrant	Page 10
Les ligues de santé du canton de Fribourg		Page 11
Avenir Peinture	Christophe Monnard	Page 12
Les foins, c'est fait	Henri André	Page 13
Vénus et les Pléiades	Henri André	Page 13
COMUNDO, des nouvelles de la Zambie	Lucien Moggetti	Page 14
Les déchets de jardin, une plaie pour la forêt	Forêt Suisse	Page 14
Des enfants bien dans leurs bottes	Olivier Perrochet	Page 15
Journal communal		Page 16

